

Rapport annuel Suisse-Santé-Haïti 2017

Une contribution suisse efficace dans le domaine des soins en Haïti

Suisse-Santé-Haïti (SSH) dispense des soins ambulatoires à une population d'env. 50'000 personnes dans la vallée de l'Artibonite en Haïti. Cette organisation regroupe une fondation et une association sous la même dénomination de Suisse-Santé-Haïti. Le présent rapport annuel englobe les deux organes.

La fondation SSH, en vertu de l'acte de fondation, a pour but de «... fournir une aide de durée illimitée en Haïti, plus particulièrement dans la vallée de l'Artibonite, en matière de santé primaire au sens large du terme...». Elle réalise son but prioritairement par le biais de l'exploitation de deux dispensaires qui fournissent à la population des soins de base ambulatoires. La fondation est soumise à la surveillance de la Confédération.

L'association SSH, fondée en 1991 sous le nom de Jumelage d'hôpitaux d'enfants Bienne-Haïti récolte des dons qu'elle reverse à la fondation SSH pour le financement de notre engagement Suisse-Santé-Haïti.

La quasi intégralité des dons récoltés arrive sur place en Haïti.



Carte 1. SSH s'engage dans le domaine des soins dans la vallée de l'Artibonite à l'intérieur des terres haïtiennes (ovale bleu). Source cartographique : Map No. 3855 Rev. 5, UNITED NATIONS February 2016.

Rapport de la fondation SSH

1. SSH - Prestataire de soins et employeur

En Haïti, SSH emploie env. 50 collaborateurs et collaboratrices haïtien-ne-s, c'est donc un employeur important de la vallée de l'Artibonite. SSH est responsable de l'exploitation de deux centres de santé. Le plus grand est situé à Plassac, le plus petit à Valheureux. Celui de Plassac possède également une maternité depuis 2014 ainsi que deux « cliniques fixes » situées dans des endroits retirés de la zone attenante. Les deux dispensaires de Plassac et de Valheureux disposent d'un laboratoire dans lequel les principaux examens peuvent être réalisés ainsi que d'une pharmacie bien approvisionnée.



Carte 2. Les sites de SSH: Les deux centres de santé de Valheureux et de Plassac (avec maternité), les deux cliniques fixes de Calvaire et Mirault rattachées à Plassac, la base à Deschapelles. Source cartographique: Google Maps.

Avec ses 50 postes de travail, l'organisation SSH est également un important facteur économique de la vallée de l'Artibonite.

Les soins en santé ambulatoires de SSH couvrent les besoins d'une population d'environ 50'000 personnes (aucun chiffre précis n'est disponible). Ces soins comprennent essentiellement :

- Prévention : vaccination, distribution de vitamines et de vermifuges, suivi de croissance et prise de poids chez les petits enfants (jusqu'à 4 ans)
- Traitements : maladies infectieuses (par ex. tuberculose, abcès, dengue, malaria, maladies sexuellement transmissibles), maladies des voies respiratoires, maladies de l'appareil digestif (dues à l'insalubrité de l'eau), problèmes circulatoires, lésions corporelles, premiers soins
- Conseils : planning familial, grossesse et accouchements, maladies sexuellement transmissibles (par ex: VIH/sida), alimentation, hygiène
- Obstétrique à la maternité de Plassac
- Les cas graves sont transférés à l'Hôpital Albert Schweitzer (HAS) à Deschapelles.

2. L'essentiel en bref

Situation générale en Haïti :

En février 2017, l'homme d'affaire Jovenel Moïse, 48 ans, a pris ses fonctions en tant que 58^{ème} président haïtien. Il a été élu le 20 novembre 2016 avec plus de 56% des voix.

2017 peut être qualifiée d'année stable politiquement et socialement. Les tensions attendues suite au retrait des dernières troupes de casques bleus de l'ONU à mi-octobre 2017 n'ont pas eu lieu. La MINUSTAH « Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti » de l'ONU fut opérationnelle de 2004 au 14 octobre 2017. Elle a été immédiatement remplacée par la « Mission des Nations Unies pour l'appui à la justice en Haïti » nommée MINUJUSTH et implantée, dans sa phase initiale, jusqu'en avril 2018. 1'300 experts du monde entier sont sur place pour soutenir l'état de droit, professionnaliser la police nationale haïtienne et faire respecter les droits de l'homme.

Ouragans et choléra :

Haïti a été épargné par les ouragans Irma, Maria et José. Toutefois les importantes inondations qui en ont découlées ont rendu l'accès à l'eau potable encore plus difficile qu'en temps normal avec, en conséquence, une résurgence du choléra. La vallée de l'Artibonite fut, elle aussi, touchée. Par contre, le système de santé mis en place dans cette région a rapidement pu faire face à la situation. Dans la zone attenante à notre centre de santé de Plassac, des efforts particuliers ont été faits quant à l'information et à la sensibilisation ; une épidémie a ainsi pu être évitée. Selon les chiffres de 2017 de l'OCHA, UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, le nombre de cas diagnostiqués de choléra (13'681) ainsi que de décès (159) n'a jamais été aussi bas depuis 2010.

SSH / finances :

(Les chiffres sont donnés en milliers de CHF) : Recette des dons : 620. Dépenses : 580 réparties en : Salaires 310, médicaments 170, programme de formation continue 13, divers 87 (transport, gaz/eau, entretien des bâtiments, vérificateurs des comptes, matériel de bureau).

SSH / système sanitaire :

Les dispensaires fournissent d'excellentes prestations. En 2017, nous dénombrons un total d'env. 59'660 consultations. C'est approximativement 7% de moins qu'en 2016 ; env. 27'100 consultations à Valheureux et env. 32'600 à Plassac.

333 nouveau-nés ont vu le jour dans notre maternité de Plassac en 2017 contre 288 en 2016.

Pour la première fois en 2017, les dispensaires SSH ont pu participer au programme de lutte contre la malnutrition « Meds & Food For Kids ». 138 enfants ont pu bénéficier de ce programme. Ils ont reçu 13'200 doses de « Plumpy'nut », mélange nutritionnel à base de beurre d'arachide.

Programme de formation continue pour le personnel soignant des dispensaires en coopération avec le HAS:

Comme au cours des années précédentes, SSH a mis sur pied et financé un programme de formation continue destiné au personnel soignant des deux dispensaires de SSH et des quatre de l'hôpital Albert Schweitzer (HAS). Pour la première fois, SSH a recruté une femme médecin haïtienne. La généraliste, Dr méd. Raymonde St-Hilaire a mené cette formation avec brio. 70 personnes y ont participé.

Projets de faisabilité : achat commun de médicaments avec le HAS, adaptation modérée du prix de la consultation dans les dispensaires.

Parallèlement au financement du salaire du pédiatre-chef du HAS et du programme de formation continue, SSH souhaite renforcer sa collaboration avec le HAS. Il s'agirait d'acheter nos médicaments conjointement avec l'hôpital afin de bénéficier d'avantages en termes de quantité et de qualité. Une étude de faisabilité est en cours.

D'autre part, d'entente avec le HAS, nous évaluons si une légère augmentation du prix de la consultation dans les dispensaires serait envisageable.

SSH / Visites au centre opérationnel de Deschappelles :

Durant l'exercice écoulé, le délégué du conseil de fondation s'est rendu deux fois en Haïti (du 29.4 au 10.5 et du 25.11 au 6.12).

L'objectif premier est de vérifier sur place que les buts et les intérêts de la fondation sont bel et bien atteints et respectés. Parallèlement, lors de ces derniers voyages, notre délégué s'y est rendu dans l'objectif de seconder notre responsable d'exploitation, Norbert Morel, dans le traitement des tâches prioritaires qui avaient été mises en exergue par l'audit interne mené en 2016. Une amélioration dans les protocoles d'admission aux centres de santé ainsi que dans la tenue des comptes était nécessaire ; par ex. concernant l'encaissement des émoluments des consultations et la redistribution de cet argent dans les différents projets. Afin de soulager Norbert Morel, un service externe a été mandaté pour la réalisation d'un manuel de référence en la matière.

Un autre thème central fut l'adaptation du contrat de travail, rédigé en 2010, entre la fondation SSH et Norbert Morel ainsi que la rédaction d'un cahier des tâches adapté à la situation actuelle. Comme les bases contractuelles initiales avaient sensiblement changé, ces ajustements étaient nécessaires.

Four pour l'incinération des déchets médicaux :

Un autre problème urgent à résoudre dans nos dispensaires est de trouver une solution adéquate et non polluante pour l'incinération des déchets médicaux dont certains sont toxiques. Acquérir une telle installation en Haïti est impossible. Nous allons donc construire un four d'incinération sur place selon le concept et les plans de « De Montfort University, Leicester » (https://mw-incinerator.info/en/101_welcome.html). Les travaux ont débuté durant le dernier trimestre de 2017 mais ne sont pas terminés. Le plus grand défi est de se procurer des matériaux de construction résistants à des températures de plus 800°C.

Projets locaux : de l'eau propre pour Mirault :

Dans les dispensaires, le prix de la consultation est bas. Une partie de ce gain sert à financer des projets d'intérêts publics. C'est ainsi qu'un puit d'eau potable a été construit à côté de la clinique fixe de Mirault. La population apprécie particulièrement ce nouvel accès à de l'eau potable et en fait bon usage.

3. Finances de la fondation

En Suisse, SSH n'engage aucun collaborateur, de sorte que les charges se réduisent à un strict minimum. 97,8% des fonds récoltés vont à nos prestations de services en Haïti, conformément aux buts décrits dans l'acte de fondation. Périodiquement, une somme d'argent est transférée sur un compte bancaire à Saint-Marc. Le responsable d'exploitation ainsi que deux membres du conseil de fondation sont les seuls à y avoir accès.

En 2017, 620 mille CHF ont été versés sur les comptes de la fondation SSH. Ce montant inclus le montant versé par l'association SSH.

Les principaux postes comptables dans les dépenses sont (en milliers CHF) :

Salaires	310
Médicaments	170
Programme de formation continue	13
Divers (transport, gaz/eau, entretien des bâtiments, vérification des comptes, matériel de bureau)	87
Total	580

4. Prestations médicales dans nos dispensaires

Plassac et Valheureux comptabilisent un total d'env. 60'000 consultations, sans les naissances. C'est 7% de moins que l'an passé. Env. 36'600 patient-e-s consultaient pour la première fois en 2017. Nous évaluons qu'environ 25-30% des patient-e-s de Plassac proviennent de régions hors de la zone attenante du district du même nom et pour Valheureux, ce serait entre 30-35%.

333 nouveau-nés ont vu le jour en 2017 dans notre maternité de Plassac contre 288 en 2016.

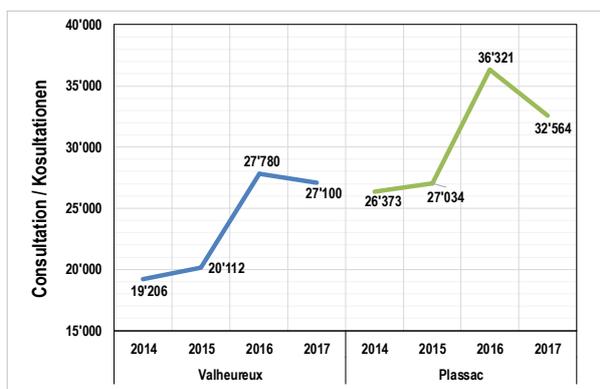
Depuis mars 2017, nos dispensaires peuvent participer au programme américain de lutte contre la malnutrition « Meds & Food For Kids » (<https://mfkhaiti.org/>). 138 enfants profitent de ce traitement échelonné sur plusieurs semaines. Ils sont régulièrement pesés et mesurés et en fonction de leur état reçoivent, une fois par semaine, un nombre variable de doses, prêtes à l'emploi, de nourriture thérapeutique composée de beurre d'arachide, lait en poudre, lipides, glucides, vitamines et sels minéraux (en créole « Medika Mamba »). En 2017, 13'200 doses de « Plumpy'nut » (de 92g, 2'100kJ donc 500 kcal) ont été distribuées.



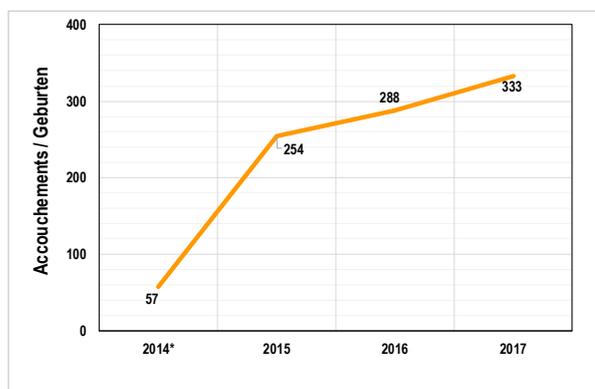
Images 1 et 2. A gauche, Rebekka souffre de malnutrition. Elle est soignée au dispensaire de Plassac et reçoit la nourriture thérapeutique « Plumpy'nut » par portion de 92g (à droite).

Nos 10 « agents de santé » parcourent la campagne alentour des dispensaires et vont à la rencontre des familles dans leur habitation. L'objectif premier est le suivi des jeunes enfants qui sont pesés, mesurés, reçoivent des vitamines et des vermifuges. En cas de suspicion de maladie, ils sont envoyés au centre de santé. En 2017, nous estimons que les agents de santé ont rencontré entre 20'000 et 22'000 enfants et /ou familles.

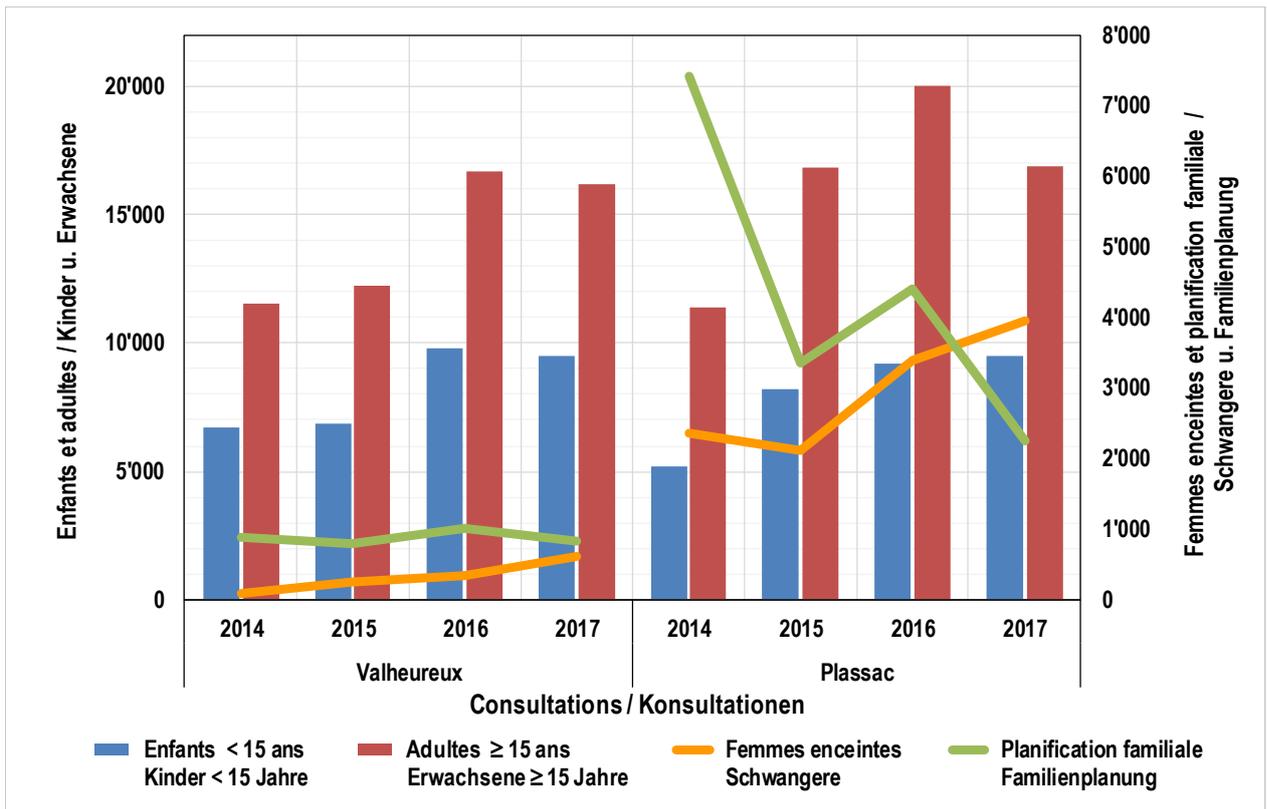
Les graphiques 1-10 montrent les statistiques sur l'évolution du nombre de consultations dans nos deux dispensaires. Ces chiffres comprennent les 9'700 consultations qui ont eu lieu dans les cliniques fixes de Calvaire et de Mirault. Dans ces petits centres excentrés, les prestations sont les mêmes qu'à Plassac et à Valheureux, hormis la petite chirurgie et les examens de laboratoire.



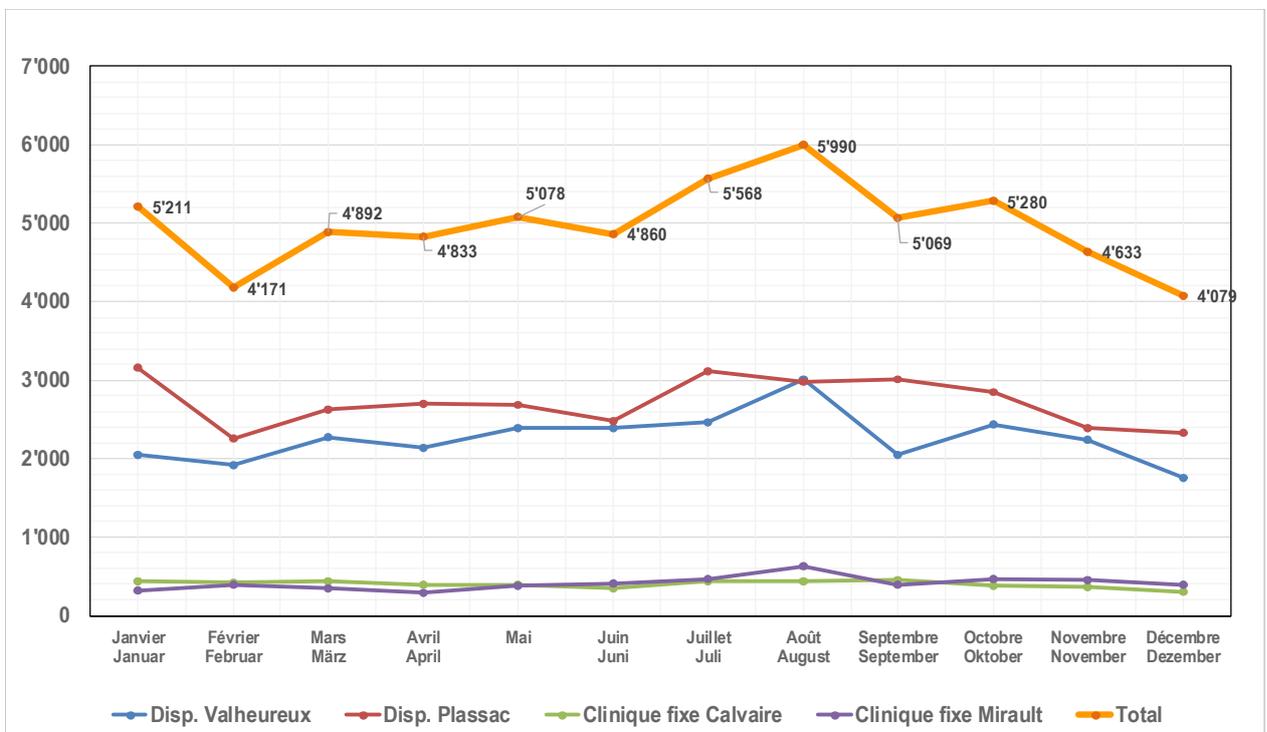
Graphique 1. Evolution du nombre de consultations dans les dispensaires de Valheureux et Plassac 2014-2017.



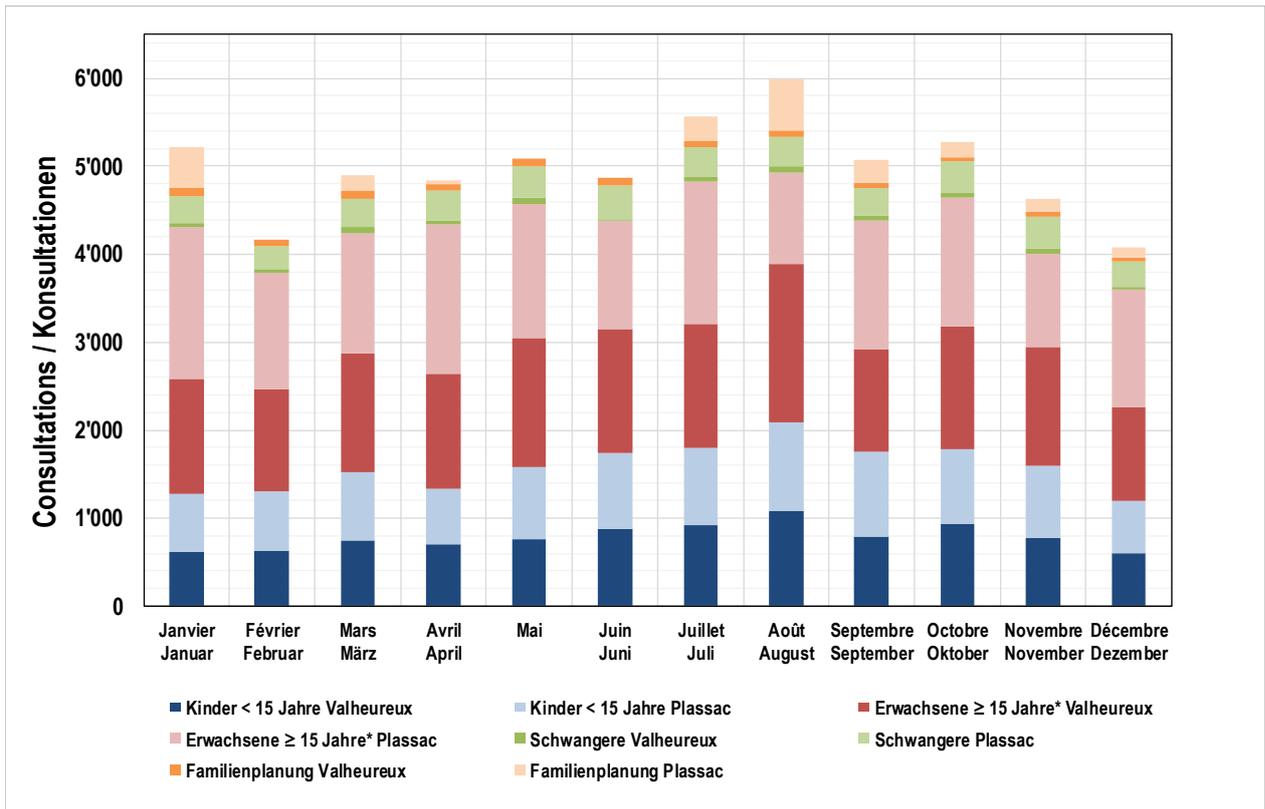
Graphique 2. Evolution du nombre de naissances à la maternité de Plassac 2014-2017 (2014 : 8 mois).



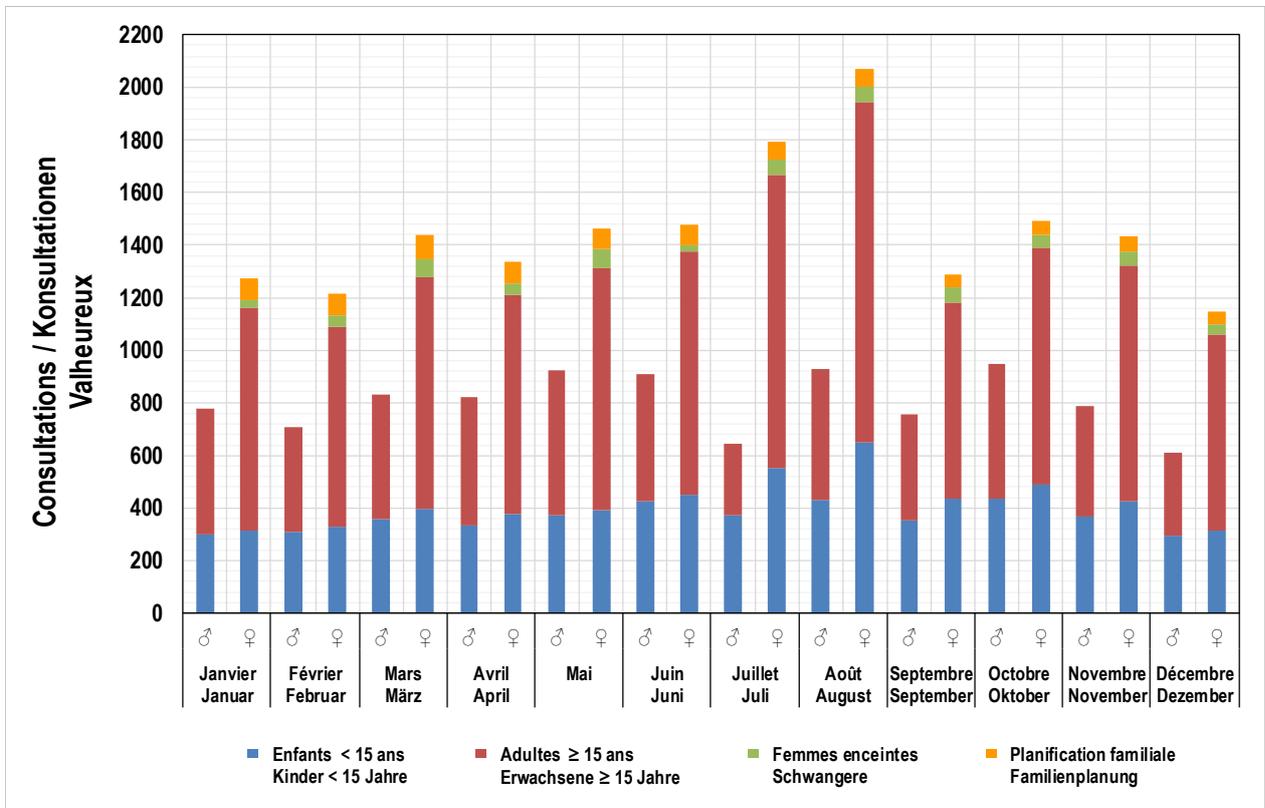
Graphique 3. Evolution des consultations dans les dispensaires de Valheureux et Plassac 2014-2017, les patient-e-s étant répertorié-e-s selon des catégories.



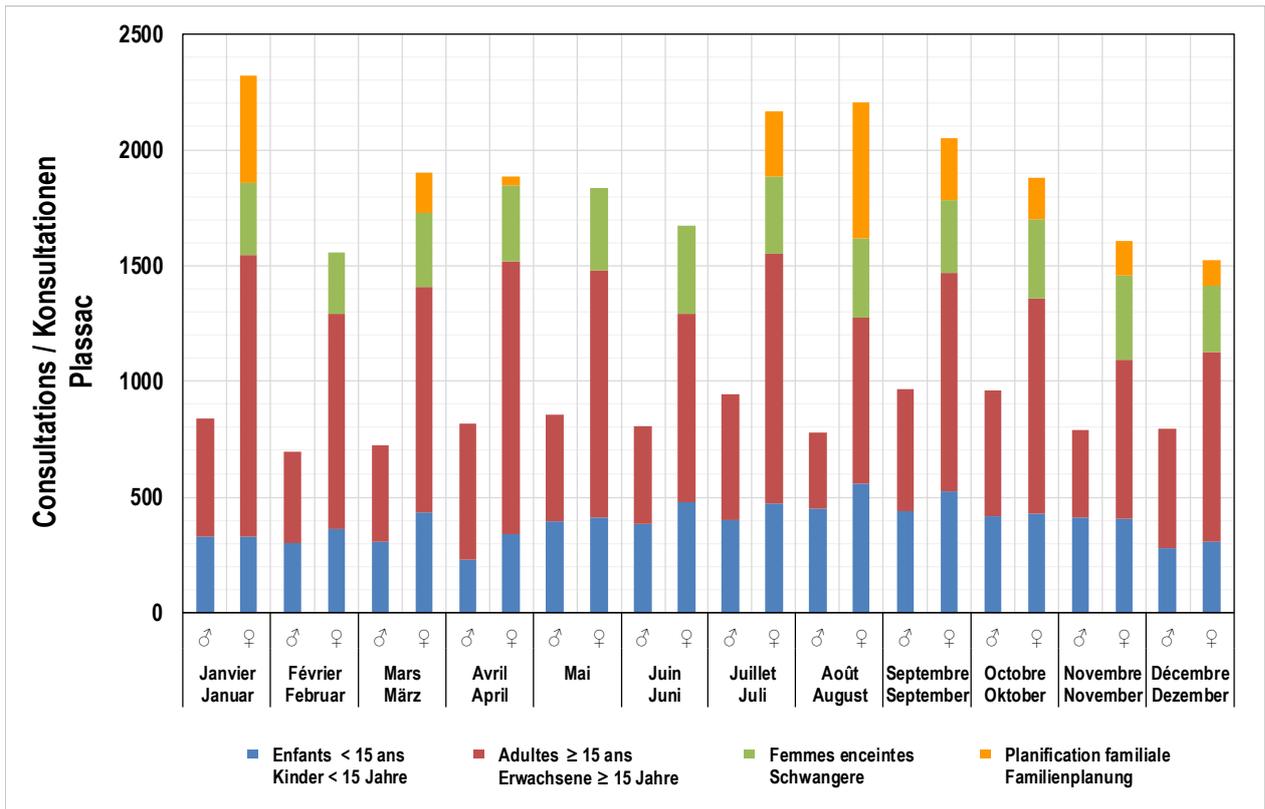
Graphique 4. Evolution des consultations dans les dispensaires de Valheureux et de Plassac en cours d'année 2017 (les consultations des cliniques fixes de Calvaire et Mirault sont incluses dans les chiffres du dispensaire de Plassac).



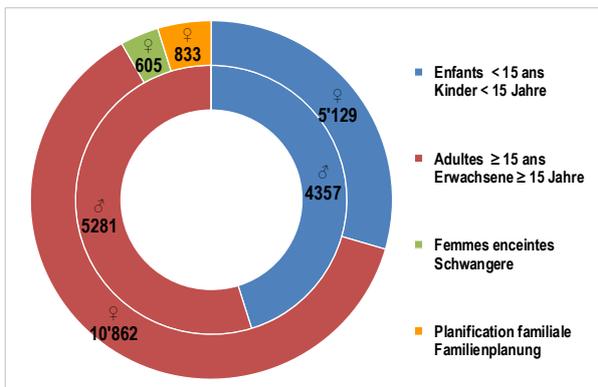
Graphique 5. Evolution des consultations dans les dispensaires de Valheureux et de Plassac au fil de l'an, les patient-e-s étant répertorié-e-s selon des catégories.



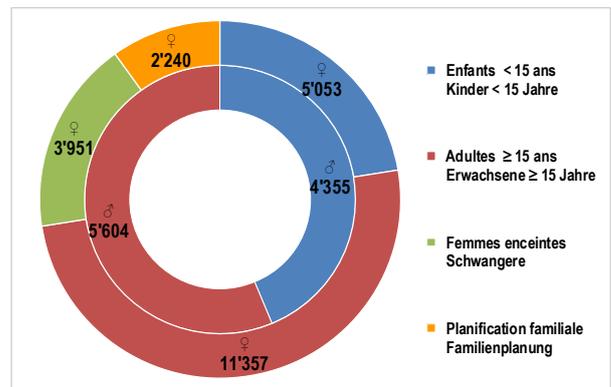
Graphique 6. Evolution des consultations dans les dispensaires de Valheureux et de Plassac en fonction du genre des patient-e-s.



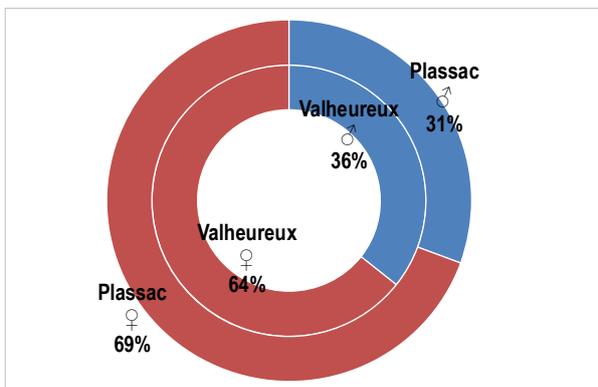
Graphique 7. Evolution des consultations dans le dispensaire de Plassac en fonction du genre masc. et fém. des patient-e-s.



Graphique 8. Consultations 2017 à Valheureux en fonction du genre des patient-e-s.



Graphique 9. Consultations 2017 à Plassac en fonction du genre des patient-e-s.



< Graphique 10. Consultations 2017 à Valheureux et à Plassac en fonction du genre masc. ou fém. des patient-e-s.

5. Formation continue du personnel soignant des dispensaires en collaboration avec le HAS

Voici plusieurs années que SSH collabore avec l'hôpital HAS pour la formation continue du personnel soignant des centres de santé dans l'objectif d'améliorer la pratique quotidienne dans le domaine des soins de la vallée de l'Artibonite. Le contenu de ces formations est établi en collaboration avec l'hôpital central HAS ; SSH recrute un-e médecin formateur/formatrice en Europe ayant les qualifications requises et finance son voyage et son séjour sur place, d'une durée habituellement de six mois. Le/la médecin séjourne les trois premiers mois sur le campus du HAS et travaille à l'hôpital, période durant laquelle, il/elle pourra, autant que faire se peut, s'adapter à la culture et à la langue haïtiennes, découvrir les usages en cours dans la pratique des soins du pays ainsi que de comprendre le fonctionnement de l'hôpital. Durant les trois mois suivants, le/la médecin formateur/formatrice visite les deux dispensaires SSH de Plassac et Valheureux et les quatre du HAS à Liancourt, Deschapelles, Bastien et Tienne pour les cursus de formation du personnel dans leur environnement habituel.

En 2017, pour la première fois, la doctoresse formatrice fut une Haïtienne, Dr méd. Raymonde St-Hilaire, ce qui a réduit sensiblement la phase d'adaptation au HAS avec, en conséquence, un gain de temps dédié à la formation proprement dite. De plus, la formation a pu se faire directement en créole, un énorme avantage.

Dr méd. Raymonde St-Hilaire a formé presque 70 collaboratrices et collaborateurs. Ses cours étaient axés sur l'évaluation de la douleur en général et plus particulièrement des douleurs abdominales, le diagnostic des lésions dermatologiques, la prescription rationnelle de médicaments et plus particulièrement celle des antibiotiques. Elle a également abordé des thèmes comme l'hypertension artérielle et ses complications, le diabète et la prévention de ses complications, l'asthme aigu, les défaillances cardiaques, les infections respiratoires aiguës ainsi que les infections urinaires et génitales.

SSH est en train d'évaluer la possibilité, pour le futur, d'engager en alternance un-e médecin européen-ne et haïtien-ne.

6. Remerciements et perspectives

Nombreux sont les donatrices et les donateurs de Suisse et de la Principauté du Lichtenstein qui nous font confiance en versant de petits et de grands montants sur les comptes de SSH – ce faisant, elles témoignent leur solidarité avec celles et ceux qui sont né-e-s sous de moins bons auspices. C'est uniquement grâce à ces donatrices et donateurs que nous pouvons réaliser ce projet d'entraide en Haïti.

Nous les remercions chaleureusement pour leur générosité, leur fidélité et leur loyauté. Pour nous, c'est une marque de confiance qui nous renforce dans le choix de soutenir le système sanitaire d'un des endroits les plus pauvres de notre planète et ainsi de permettre à de nombreuses personnes d'accéder à un minimum de soins. Nous remercions également toutes celles et ceux qui nous soutiennent par d'autres actes en tout genre.

Haïti, ce pays tant chahuté par d'interminables crises et catastrophes naturelles peine toujours à mettre sur pied son propre système sanitaire. Cet état des Caraïbes va encore devoir compter sur l'aide humanitaire extérieure. Si, par malheur, nous ne devons plus réussir à rassembler la somme nécessaire au fonctionnement de nos deux dispensaires (env. 500'000 CHF par année), il serait probablement fort compliqué de trouver une autre organisation d'accord de les reprendre, de plus est, dans un endroit où la corruption reste un énorme problème. Par contre, des milliers de familles démunies de la vallée de l'Artibonite souffriraient davantage encore de maladies qui auraient pu être évitées ou soignées.

Le conseil de fondation de la Fondation Suisse-Santé-Haïti

Fredy Sidler, président

Ruedi Bürgi, vice-président

Nicole Dietschi (présidente de l'association SSH),
représentante de l'association SSH

Thomas Bachofner, délégué du conseil de fondation

Maurice Fritzsche, domaine médical

Markus Wittig, finances

Notre tâche la plus exigeante reste celle d'assurer le financement de notre engagement. Nous mettons tout notre cœur et notre énergie pour relever ce défi. Notre devise est que chaque franc versé arrive intégralement sur nos projets en Haïti pour financer les salaires des collaboratrices et collaborateurs de nos dispensaires ainsi que pour l'achat de médicaments pour les patient-e-s. En Suisse, toutes les personnes activement impliquées dans notre engagement le font bénévolement.

Nous pouvons être fiers de constater, qu'en 2017, 97,8% de la totalité des dons qui nous sont parvenus ont été intégralement investis en Haïti aux fins prévues.



Images 3 et 4. Dans les dispensaires, les enfants sont pesés et mesurés (gauche : Valheureux ; droite : Plassac).



Images 5 et 6. L'eau propre à Mirault est particulièrement appréciée. C'est dans le cadre des „projets locaux“ qu'un puit a pu être réalisé (arrière-plan image de g.) ainsi qu'une chambre de captage (image de dr. premier-plan).

Rapport de l'association SSH

7. Mots de la présidente

Dans la réflexion qui m'a menée à accepter la présidence de l'association fin 2016, différents défis m'avaient paru alors particulièrement intéressants.

Le premier était de réussir la refonte de la communication entre l'association « Jumelage d'hôpitaux d'enfants Bienne-Haïti » et la fondation « Suisse-Santé-Haïti ». C'est, je pense, chose faite et j'aimerais féliciter toute l'équipe pour son énorme engagement et tout particulièrement le groupe « communication ». Il a fallu créer un nouveau site, de nouveaux visuels, flyers, etc. C'était un grand travail mais le résultat est pleinement satisfaisant. Le nouveau nom est, je pense, intégré mais comme pour tout, « il faut laisser le temps au temps ».

Un deuxième défi qui me paraissait intéressant était de réussir la transition générationnelle entre celle qui avait initialisé ce projet et celle qui le fera perdurer. Actuellement, nous pouvons compter sur une belle équipe de jeunes ; ils sont vifs, rapides et alertes, caractéristiques indispensables pour seconder la génération vieillissante que nous sommes. Ils s'appellent Lukas, Sabine, Rebekka, Sina et Annouk. Leur laisser suffisamment de place tout en leur transmettant l'expérience et la philosophie des aînés ! Je pense que nous sommes sur la bonne voie.

Toutefois, le projet qui est en route est ambitieux : récolter annuellement CHF 500'000 (fondation et association réunies) n'est pas chose aisée ! Nous sommes quinze à nous atteler à cette tâche et nous comptons, malgré les difficultés, y parvenir. Ce beau projet de solidarité est solidement ancré dans la région biennoise

Comité de l'association Suisse-Santé-Haïti

Nicole Dietschi, Présidente

Rebekka Bachmann, Vice-présidente

Yves Altenhoff, Caissier

Heidi Fedeli, Administration

depuis plus de vingt-six ans. Actuellement, nos dons proviennent de toute la Suisse et la Principauté de Liechtenstein. Les résultats financiers de l'exercice écoulé nous montrent que nous pouvons compter sur un large réseau de fidèles donatrices, donateurs et membres. Toutefois rien n'est garanti dans le futur. Nous devons nous efforcer d'ancrer ce projet sur le long terme car ce serait 50'000 personnes, composées en grande partie de femmes et d'enfants qui perdraient l'accès à des soins de base de qualité. Un des défis pour l'année à venir est d'élargir notre réseau de donateurs et donatrices. Sans eux, rien de tout cela ne serait possible et nous leur en sommes particulièrement reconnaissants. Pour conserver leur confiance, nous leur devons d'être sérieux et de gérer de manière professionnelle l'argent qui nous est confié. La force de notre petite organisation reste que la quasi-totalité des dons arrive sur place en Haïti puisque, les quinze membres actifs en Suisse travaillent tous bénévolement.

A toutes les personnes qui soutiennent ce projet, de près ou de loin, j'aimerais ici vous témoigner ma gratitude et vous remercier du fond du cœur.

Nicole Dietschi

8. Finances de l'association

Le résultat de l'exercice 2017 peut être qualifié de réjouissant. Nos entrées se sont élevées à presque CHF 200'000.-, de sorte que nous avons pu engager une doctresse-formatrice haïtienne pour une période de six mois (env. CHF 10'000.-) et financer le salaire du médecin-chef de la pédiatrie de l'Hôpital Albert Schweitzer (CHF 50'000.-). Nous avons budgété de verser l'équivalent de CHF 85'000.- à la fondation. Toutefois, grâce au bon résultat, ce sont CHF 125'000.- que nous avons finalement versé. Notre capital reste pratiquement inchangé aux alentours de 0,25 Mio. CHF.

La révision des comptes est effectuée gracieusement par l'entreprise Consulta AG à Gerolfingen que nous profitons de remercier chaleureusement.

9. Temps forts de l'année 2017

Structures simplifiées

Dorénavant les quinze personnes actives bénévolement à Suisse-Santé-Haïti en Suisse sont réparties, en fonction de leur savoir-faire et de leurs envies, dans cinq groupes de travail : La communication / les finances / l'organisation des manifestations / la médecine / l'acquisition de sponsoring institutionnel.

Site internet

Le tout nouveau site internet de Suisse-Santé-Haïti est en ligne (www.suissesantehaiti.ch). Tous les retours sont positifs, le site est bien structuré, clair et les visuels sont plaisants

L'assemblée générale de l'association s'est tenue le 17 mai 2017 au Centre Hospitalier de Bienne.

Journées Culture et Record

Le 23 mai 2017, SSH a participé à la journée inaugurale de la semaine « Journées Culture et Records » organisée au Centre Bahnhof à Bienne. Le maire, Monsieur Erich Fehr, nous a fait l'honneur de présenter le nouveau nom de notre association aux médias. Cette partie inaugurale a été agrémentée par le duo du chanteur haïtien Ted Beaubrun accompagné d'un apéritif aux saveurs haïtiennes. Durant cette journée, nous avons récolté 243 cartes postales écrites ou dessinées par des Biennois-e-s ainsi que des écoliers et écolières. Ces cartes ont été remises en main haïtiennes par notre ambassadrice, Arina Zurbrügg.

Congrès annuel des pédiatres suisses

Le 7 septembre, SSH a tenu un stand lors du Congrès annuel des pédiatres suisses. C'était l'occasion pour Dr méd. Maurice Fritzsche et Thomas Bachofner de présenter nos projets en Haïti

Tea-time

C'est le 10 décembre qu'a eu lieu notre dorénavant traditionnel Tea-time au Sanu à Bienne. Un moment convivial, en compagnie du trio de jazz manouche « Hot Nuage » et d'une bonne pâtisserie de chez Rüfi ! Un grand merci à tous nos sponsors!

10. Suisse-Santé-Haïti fonctionne avec cinq groupes de travail

Communication : Annouk Dietschi, Thomas Bachofner, Nicole Dietschi

Manifestations : Nicole Dietschi, Jean Klingler, Sina Zurbrügg, Sabine Bachmann, Lukas Klingler, Annouk Dietschi

Finances : Yves Altenhoff (association SSH), Markus Wittig (fondation SSH)

Médecine : Dr méd. Maurice Fritzsche, Dr méd. Mathias Gebauer

Fundraising institutions : Fredy Sidler, Markus Wittig, Rebekka Bachmann, Nicole Dietschi

Christoph Rothenbühler renforce SSH dans le domaine juridique.

Bienne, le 14 mai 2018

Rédaction rapport fondation/graphiques/Photos: Thomas Bachofner, délégué du conseil de fondation

Rédaction rapport association : Nicole Dietschi, , présidente de l'association

Traduction : Nicole Dietschi, présidente de l'association

Coordonnées bancaires pour les dons :

PostFinance

Konto: 25-14357-3

IBAN: CH15 0900 0000 2501 4357 3

BIX: POFICHBEXXX

Adresse :

Suisse-Santé-Haiti (SSH)

Postfach

CH - 2500 Biel / Bienne 1

www.suissesantehaiti.ch

www.suissesantehaiti.ch